

Hydroxychloroquine : sur France info, on dénonce les Gaulois illettrés atteints de « crépidarianisme » !

écrit par Raoul Girodet | 27 août 2020



La lecture des articles de France Info est toujours une intarissable source d'amusement. L'essentiel n'est cependant pas dans les textes de cette nouvelle Pravda dont le contenu est toujours convenu.

Pour résumer :

– 90% de propagande : européisme, mondialisme, réchauffisme, causes des minorités, droit de l'hommisme, islamophilie

affirmée et plus récemment soutien sans faille à la dictature sanitaire que nous impose le gouvernement. N'oublions pas pour clore la liste la dénonciation farouche de fake news (traduction : tout ce qui met en doute les thèmes précédents).
– 10% de faits divers, façon « Détective » (Saône-et-Loire : un chauffard recule dans la foule faisant 20 blessés. Meurtre de la petite Angélique. Femme enceinte tuée par des chiens).

Non, l'essentiel est dans les commentaires des lecteurs. On y découvre tout de même de sévères critiques mais aussitôt corrigées par les fervents patrouilleurs de la Macronie, toujours vigilants pour défendre leur idole.

Récemment, nous avons eu droit à un article fort pittoresque : Etats-Unis : le médecin pro-hydroxychloroquine d'une vidéo partagée par Donald Trump croit aux humains « reptiliens »

Faisant d'une pierre deux coups, l'article pourfend Trump une énième fois et démolit l'hydroxychloroquine. Et bien sûr, les commentaires des lecteurs valent leur poids de coronavirus.

L'un d'entre eux stigmatise les Français qui ont l'outrecuidance d'avoir un avis sur l'hydroxychloroquine puisqu'un sondage révèle que « 80% d'entre eux se sont prononcés pour ou contre ce produit ». Ce comportement a même été qualifié d'ultracrépidarianisme.

Diantre, quel joli mot ! (Usage réservé aux apnéistes patentés).

Avouant ainsi mon ignorance, je confesse avoir tenté le Larousse, puis le Littré en vain. Acculé à googliser la chose j'ai appris grâce à Wikipédia que :

L'ultracrepidarianisme ou ultracrépidarianisme selon les sources, est le comportement qui consiste à donner son avis sur des sujets sur lesquels on n'a pas de compétence crédible ou démontrée. (...)

Son étymologie est relative à la locution latine Sutor, ne

supra crepidam signifiant littéralement « Cordonnier, pas plus haut que la chaussure ».

Quelles conclusions en tirer ?

1- J'ai enrichi mon vocabulaire d'un échantillon précieux que je m'empresserai d'utiliser nonchalamment devant mes amis afin de paraître cultivé.

2- Le procédé utilisé par le commentateur est assez révélateur. Utiliser un hapax pour épater la galerie s'explique par le désir de paraître savant afin de donner du poids au contenu.

C'est un procédé douteux, comparable à celui du cuistot médiocre qui met une lamelle de truffe dans son banal fricot afin de tenter de passer pour un grand chef.

3- Sur le fond, et c'est là le plus intéressant, ce commentaire est très révélateur de l'intolérable arrogance des élites qui ne supportent pas que les « sans dents » ou « les gens qui ne sont rien » puissent avoir un avis sur tout. Chacun se souvient d'Édouard Philippe fustigeant les « infectiologues du Café du Commerce ».

.

Faut-il donc être infectiologue pour analyser une pandémie, climatologue pour évaluer les causes du réchauffement, économiste pour réfléchir aux causes de la crise, sociologue et démographe pour se permettre d'avoir une opinion sur l'immigration ?

Avec un tel raisonnement que deviendrait la démocratie ?

C'est tout simplement insupportable et symptomatique de la suffisance des dirigeants.

Certes, en gavant nos concitoyens d'informations frelatées, en les infantilisant en permanence, nos dirigeants sont presque parvenus à empêcher ces derniers de penser, puis de

s'intéresser à la chose publique.

Le gonflement galopant du camp des abstentionnistes n'est que le fruit pourri de cette politique.

Si l'on se donne la peine d'y réfléchir, l'explosion des connaissances humaines oblige à prendre en compte un phénomène assez nouveau dans l'histoire de l'Humanité : l'ultra-spécialisation.

Les premiers Homo sapiens n'avaient aucune spécialisation. Chacun pouvait juger en connaisseur les capacités de son prochain parce qu'il pratiquait lui-même les mêmes disciplines. Qui était le plus fin stratège pour la chasse ? Le plus habile pour allumer le feu ? Le meilleur tailleur de silex ?

Plus près de nous, à la fin du XIXème siècle, on estime que les esprits les plus éclairés pouvaient encore avoir une maîtrise passable de toutes les connaissances humaines.

Désormais, tout ceci est bien fini.

Certains domaines sont tellement pointus que le commun des mortels ignore jusqu'à l'existence de professions pourtant indispensables au bon fonctionnement de tout le système.

Quel est par exemple le pourcentage de Français connaissant le métier [d'actuaire](#) ?

Notons que cette ultra-spécialisation est probablement à l'origine de l'angoisse tenaillant les collapsologues.

Alors comment juger le comportement de ceux qui nous dirigent ?

Quel niveau d'arrogance ont-ils atteint pour se croire eux aussi permis d'avoir un avis autorisé sur tout quand ils en nient le droit au vulgaire ultracrépideur de comptoir ?



En quoi sont-ils différents ?

Certes, pour masquer leur ignorance, ils s'entourent de Hauts Comités d'experts.

La belle affaire ! Dans tous les domaines, les experts eux-mêmes émettent des avis divergents, souvent diamétralement opposés. On l'a vu récemment avec l'exemple de la crise du virus, mais en fait c'est la règle.

Il n'y a pas deux Nobel d'économie pour tomber d'accord sur LE remède à la crise, ou de physique pour s'accorder sur l'origine anthropique ou non du réchauffement climatique.

La seule légitimité réelle de nos politiques n'est plus que dans l'apparence. Communication et théâtre en sont les deux mamelles.

Alors n'ayez pas honte de pratiquer l'ultracrédularisme sans le savoir, un peu comme Monsieur Jourdain faisait de la prose.

Finally, the best translation of this barbaric Latinism in good French is : « le bon sens ».

Denrée semblant hélas se raréfier bien plus vite que toutes les autres ressources ...

